



HISTORIQUE
26ème Dragons
1914 - 1918



Présentation et numérisation à partir de documents
en accès libre réalisées par Claude Alcardi
Copyright-France 2010





1. GUERRE DE MOUVEMENT

Août et Septembre 1914

Le Régiment quitte DIJON sous le commandement du Lieutenant-colonel VIEILLARD. Il forme, avec le 17ème Dragons d'AUXONNE, la 14ème Brigade de Dragons (Général MAZEL) qui entrait dans la composition de la 8ème Division de Cavalerie (Général AUBIER).

Le 1er Août, après le débarquement à MONTBÉLIARD, il va cantonner à FROIDEFONTAINE et CHARMOIS.

La 8ème Division de Cavalerie fait partie du secteur de couverture des HAUTES-VOSGES, sous le commandement du Général Commandant le 7ème Corps d'Armée (Q.G. à BELFORT).

Renforcée d'un Bataillon du 44ème Régiment d'Infanterie elle a pour mission, dans la zone s'étendant de la frontière suisse à la voie ferrée BELFORT-MULHOUSE :

- De couvrir la mobilisation de la place de BELFORT dans le secteur Sud-est, ainsi que celle des Forts près MONTBÉLIARD ;
- De couvrir la voie ferrée MONTBÉLIARD-BELFORT ;
- De protéger le flanc droit de la 14ème Division d'Infanterie.

Du 2 au 5 Août, le Régiment prend un dispositif de surveillance approprié.

Le 6 Août, il reçoit l'ordre d'envoyer une reconnaissance sur DANNEMARIE, pour se rendre compte de l'occupation du bourg et de l'état des viaducs de RETZVILLER.

Le 2ème Escadron (Capitaine de la BOURDONNAYE), deux Pelotons Cyclistes, en est chargé.

Dragons et Chasseurs franchissent les premiers la frontière, à trois heures du matin, entre CHAVANNES, GRANDES et MANNSPACH.

Contre ce village, occupé par les Allemands, se butte le Peloton de pointe du Sous-lieutenant MAZOYER, jeune Officier, sorti de SAINT-CYR quelques jours auparavant, reçoit le baptême du feu et mérite la citation suivante à l'Ordre du 7ème Corps d'Armée :

« Attiré dans une embuscade au cours d'une reconnaissance, a réussi, grâce à son courage et à sa vigueur, à y échapper et à apporter les renseignements important qu'il avait recueillis. »

Sont également cités :

L'Adjudant SERVE.

« Belle conduite au feu, a eu son cheval atteint de trois balles sous lui, n'a fait demi-tour que quand il en a reçu l'ordre. »

Le Dragon MARTIN.

« Ayant eu son cheval tué, a gardé son sang-froid et a abattu cinq Cavaliers ennemis à coups de carabine. »

Le Dragon LAFEUILLADE est cité à l'Ordre de la Brigade :

« Attiré dans une embuscade et tombé dans une rivière avec des Cavaliers ennemis qu'il poursuivait, a réussi à se dégager en combattant. S'est caché dans les bois et est parvenu à rejoindre son Régiment deux jours après et à pied, ayant perdu son cheval dans l'affaire. »



Le Colonel FORQUERAY prend le commandement du Régiment.

Le 7 Août, c'est la marche sur ALTKIRCH, avec MULHOUSE pour objectif ultérieur.

Pendant cette opération, le Régiment flanque à droite la 21ème Brigade d'Infanterie à qui le 4ème Escadron (Capitaine de la ROCHÈRE) sert d'Escadron Divisionnaire.

Cet Escadron subit quelques pertes au cours des reconnaissances qu'il accomplit.

Le Capitaine de la ROCHÈRE, blessé au début de la les premiers la matinée, fait preuve d'une belle énergie :

« Au combat d'ALTKIRCH, le 7 Août, a reçu une balle dans l'abdomen et, malgré une sérieuse blessure, est resté à cheval de sept heures à midi. » (Citation D.C.)

Du 8 au 10 Août, le Régiment participe à une progression vers le Nord-est.

Le 9 Août, le Maréchal des Logis NOURISSAT est en patrouille au Nord-est de SCHIERBACH, avec les Cavaliers FROLOT et VILLAIN, sur les lisières de la forêt de HARDT, que les Allemands ont transformé en un dédale de pièges et d'embuscades. Le Groupe, en fouillant une maison de garde forestier, est victime de la fourberie des occupants du rez-de-chaussée, qui déclarent la maison vide. A l'étage, le Maréchal des Logis NOURISSAT tombe sous le feu de Soldats allemands cachés, qui l'attendent.

Il est grièvement blessé, ainsi que le Cavalier FROLOT. Le Cavalier VILLAIN est tué.

Le 10 Août, dans la soirée, le Régiment est replié sur LARIVIERRE (Nord-est de BELFORT).

Du 11 au 17, il participe avec l'Infanterie à différentes missions de sûreté.

Le 4ème Escadron reste détaché jusqu'au 14 Août avec la 27ème Brigade d'Infanterie, sous le commandement du Lieutenant de CHAMBERET.

Au cours des diverses missions qu'il remplit, le Sous-lieutenant BARBE accomplit, le 12 Août, dans les conditions les plus difficiles, une reconnaissance au cours de laquelle cet Officier et le Dragon VALLADON font preuve de la plus grande énergie et d'une ténacité à toute épreuve. (Citation B.D.)

Le 15 Août, le Général MAZEL prend le commandement de la Division ; le Général De LA TOUR lui succède à la tête de la Brigade.

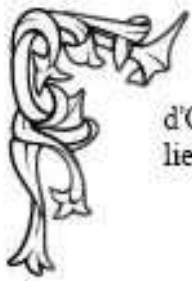
Le 17 Août, le 2ème Escadron (Capitaine De la BOURDONNAYE), avec l'aide d'un Peloton Cycliste, exécute une reconnaissance sur une voie ferrée en construction, au delà de WALDIGHOFFEN. Il fait sauter quelques locomotives dans cette gare.

Le Lieutenant JEANNEROD, au cours de cette marche, s'approche, avec son Peloton, à 8 kilomètres de BÂLE.

Le 20 Août, le Sous-lieutenant d'AMÉCOURT pénètre le premier dans MULHOUSE, à la tête de quelques Cavaliers. (Citation)

La population l'accueille avec enthousiasme. La 8ème Division de Cavalerie tout entière le suit.

Les habitants offrent des fleurs et distribuent des friandises à nos Cavaliers, qu'ils saluent comme des libérateurs.



Après la traversée de MULHOUSE, le Régiment détache des reconnaissances d'Officiers sur COLMAR (Lieutenant BOUCHACOURT) et NEUF-BRISACH (Sous-lieutenant GOUDARD).

Chacun de ces deux Officiers se heurte à des lignes solidement tenues.

Le Lieutenant BOUCHACOURT essuie, à 3 kilomètres de COLMAR, le feu de nombreux mitrailleurs ennemis, qui ont réussi à cerner sa reconnaissance. L'Officier est blessé à la tête après avoir vu tomber son éclaireur de pointe, le Dragon DESCOMBELLE.

Lui et ses hommes ne doivent leur salut qu'au sang-froid du Maréchal des Logis ROLAND, qui trouve une issue permettant au Groupe de s'échapper et à son Chef de rapporter d'utiles renseignements.

Le Maréchal des Logis ROLAND est cité à l'Ordre du Régiment.

« Accompagnant un Officier en reconnaissance et cet Officier ayant été blessé, a réussi, sous le feu intense de l'ennemi, grâce à son courage et à son sang-froid, à chercher et à trouver un chemin permettant à toute la reconnaissance de s'échapper du guet-apens dans lequel elle était tombée. »

Le 30 Août, la Brigade, distraite de la 8ème Division de Cavalerie, est rattachée au Groupement du Sud, lequel est affecté à la défense de BELFORT, sous le commandement du Général MAZEL.

Du 1er au 5 Septembre, les Escadrons du Régiment sont employés à la surveillance de la région du SUNDGAU.

FERRETTE avec ses environs est à la fois un centre actif d'espionnage et le lieu où les racoleurs allemands rassemblent les recrues d'ALSACE. La proximité de la frontière suisse favorise leurs louches opérations.

Le 9 Septembre, le 3ème Escadron (Capitaine DESBOIS) est envoyé vers FERRETTE avec un Régiment d'infanterie (253ème), une Batterie d'Artillerie et un Peloton Cycliste.

Il est reçu à coups de fusil. L'engagement de l'avant-garde, bientôt renforcée par le gros du 1er Escadron, tient l'ennemi en respect. Celui-ci se retire à l'arrivée de la petite colonne.

A maintes reprises, les jeunes Alsaciens capables de porter les armes qui veulent se soustraire à l'enrôlement dans l'Armée allemande, viennent nous demander aide et protection. Ils sont recueillis par nos Patrouilles et dirigés sur BELFORT où ils peuvent s'engager sous nos Drapeaux.

Le 15 Septembre, la 14ème Brigade est mise à la disposition du Général Commandant la 1ère Armée (Général DUBAIL). Elle se dirige par étapes vers la région d'ÉPINAL et stationne à VATHIMÉNIL et environs.

Du 22 Septembre au 7 Octobre, le Régiment coopère au service de reconnaissance et de sûreté sur la VEZOUSE au Nord de la forêt de MONDON et autour de DOMÈVRE.

Il travaille en liaison avec des Détachements d'Infanterie.

Au cours de ces diverses missions, le Sous-lieutenant TOURTEL, du 3ème Escadron, se trouve le 26 Septembre entre BARBAS et BLAMONT. Il est accueilli à 200 mètres de la crête qui le sépare de BLAMONT, par un feu violent partant de Tranchées invisibles.



Le Cavalier DUMAY est tué, les Dragons CAZENAVE et CRETET tombent, le cheval du Sous-officier est tué ; celui-ci, le Maréchal des Logis BLEHAUT, ne réussit à s'échapper qu'en faisant le mort jusqu'à ce qu'une accalmie lui permette de se sauver à la faveur de la nuit dans un bois voisin. Il rejoint son Escadron le lendemain. L'Officier est dégagé grâce à l'intervention courageuse du Dragon BRALET.

Le 4 Octobre, le 2ème Escadron (Capitaine de la BOURDONNAYE) participe à une reconnaissance de la 71ème Division d'Infanterie.

Au cours de la journée, arrivé au Nord-ouest du village de CHAZELLES, il lance ses patrouilles. L'une d'elles, commandée par le Maréchal des Logis GEUFFROY, se dirige sur GONDREXON. Elle le traverse sans encombre, mais elle se heurte à la sortie à un groupe d'une dizaine d'Uhlans que suit un Détachement d'Infanterie.

Le Maréchal des Logis GEUFFROY est désarçonné ; il se dégage tant bien que mal et sans perdre son sang-froid, épaule sa carabine et abat quatre Uhlans successivement. Le Dragon RABY qui l'accompagne à son cheval tué. Le Dragon DELORME part au galop prévenir le Capitaine de la BOURDONNAYE qui envoie une nouvelle patrouille dégager et recueillir celle du Maréchal des Logis GEUFFROY.

Le Maréchal des Logis GEUFFROY est cité à l'Ordre de l'Armée :

« Étant en reconnaissance et ayant été démonté, a été poursuivi par huit Cavaliers ennemis. En a mis quatre hors de combat à coups de carabine et a mis les autres en fuite. Est parvenu à rejoindre son Escadron sous le feu des Fantassins allemands tirant sur lui à courte distance, après avoir déchargé sur eux toutes les cartouches qui lui restaient. »

Le 8 Octobre, la 14ème Brigade est embarquée à CHARMES. Elle débarque le 10 à DOULLENS ; la Guerre de Mouvement est close pour elle jusqu'en Mars 1918. Le 26ème Dragons va mener la vie du Fantassin et combattre à pied.

2. GUERRE DE TRANCHÉES

Octobre 1914.-Mars 1918

Le Régiment débarque à DOULLENS le 10 Octobre et cantonne à quelques kilomètres au Nord-est de la ville.

La 14ème Brigade a rejoint la 8ème Division de Cavalerie, mise à la disposition du Général De CASTELNAU, Commandant la IIème Armée.

Bientôt elle s'achemine vers PAS en ARTOIS et de là vers BIENVILLERS-aux-BOIS dont la défense échoit aux Cavaliers de la Division.

Le 26ème Dragons occupe la lisière du village face à HANNESCAMP et MONCHY-aux-BOIS.

La manière dont les Cavaliers s'acquittent de leur nouvelle mission leur vaut les honneurs de l'Ordre N° 146 du Général De CASTELNAU, Commandant la IIème Armée :

« Dans les journées de 9, 10, 11 Octobre, la 8ème Division de Cavalerie ayant renvoyé ses chevaux vers l'arrière, a participé sous un feu violent à la défense des villages de FONCQUEVILLERS, BIENVILLERS, HANNESCAMP et BERLES-au-BOIS et a exécuté, la lance à la main, de brillants assauts contre MONCHY-aux-BOIS. Elle a fait preuve pendant ces journées d'un entrain admirable, en même temps que d'une opiniâtre ténacité, se dépensant sans compter au profit des Corps voisins. Elle a rendu à l'Armée les plus signalés services. »



Après ce séjour dans l'ARTOIS, le Régiment va stationner à CORBIE, en réserve d'Armée, le 1er Novembre. Il y demeure jusqu'au 13 Décembre.

Entre temps, il est alerté pour occuper, à proximité des lignes, des positions d'attente au QUESNEL, à WARLOY ou à WARFUSÉE-ABANCOURT.

En Décembre, le Régiment va tenir les Tranchées à l'Est d'ALBERT, à BÉCOURT, en face de la BOISSELLE et de FRICOURT, puissamment organisé par les Allemands.

Le Régiment est acheminé vers la CHAMPAGNE où la 8ème Division de Cavalerie est mise à la disposition du Général De LANGLE DE CARY, Commandant la IVème Armée.

De Janvier à fin Avril 1915, le Régiment défend un secteur autour et en avant du moulin de PROSNES.

Pendant les quatre mois de ce service, les Cavaliers complètent leur apprentissage du métier de sapeur, et s'initient à tous les travaux et à toutes les méthodes de combat de la Guerre de Tranchées.

En Février, ils répondent à l'appel de l'Infanterie en lui envoyant des cadres qui porteront chez elle l'esprit et l'enthousiasme de leur arme d'origine, fiers de lui rendre service.

Au mois de Mai, le Général BOELLE, Commandant le 4ème Corps d'Armée, auquel la 8ème Division de Cavalerie avait été prêtée pendant quatre mois, remercie en ces termes le Général BARATIER de l'aide apportée par ses hommes :

« Cavaliers, Artilleurs, Mitrailleurs, Cyclistes, Téléphonistes ont prêté au 4ème Corps un concours précieux dans la garde du secteur confié à leur surveillance. Leur discipline, leur bonne tenue, leur vigilance ont été du meilleur exemple ; les sentiments de camaraderie et de solidarité dont les troupes n'ont cessé de donner la preuve ont été appréciés des Soldats et des Officiers avec lesquels elles assuraient la conservation du terrain dont elles ne devaient pas perdre un pouce. »

Le 11 Mai, le Régiment est embarqué pour AMIENS ; il gagne ensuite FRÉVENT. Chacun espère que la Cavalerie jouera son rôle à l'offensive de Juin, en ARTOIS.

Cependant l'échec de celle-ci le fait retourner en CHAMPAGNE, où il prend à nouveau les Tranchées dans le secteur d'AUBERIVE.

Le Régiment joue son rôle dans l'avance d'AUBERIVE, les 15, 16, 17 et 18 Août.

L'opération, qui consiste en une avance des lignes dans une région parsemée de sapinières sans cesse sillonnées par des patrouilles boches et dominées par les hauteurs de MORONVILLERS qui les surplombent, fait l'objet d'une longue et minutieuse préparation. Elle réussit pleinement et vaut au Colonel FORQUERAY, qui la dirige, la citation suivante à l'Armée :

« A montré beaucoup de méthode et d'activité dans l'organisation d'un secteur étendu, qu'il a commandé pendant deux mois. Les 15 et 16 Août, a dirigé avec calme, décision et bravoure une opération délicate consistant en une avance de nos lignes sur un front de deux mille mètres, malgré un violent bombardement. »

A cette affaire se font spécialement remarquer le Sous-lieutenant TÉTARD, Commandant le Peloton Cycliste de l'Escadron à pied du 26ème Dragons, qui, dans trois reconnaissances, conduites avec un sang-froid remarquable et une grande intelligence du terrain, s'avance à mille mètres de nos postes d'écoute, fouille les bois environnants, est coupé par des patrouilles allemandes et réussit à s'en dégager (Citation D.C.) ; le Brigadier CORMETTE, de la Territoriale, venu au Régiment actif sur sa demande, spécialiste de



toutes les patrouilles de nuit (Citation D.C.) ; le Cavalier CHAUMY, type de l'éclaireur, calme et résolu (Citation D.C.); les Maréchaux des Logis HENRY et THÉVENIN ; les Cavaliers BERTHIER, CHAGNOT, BORRON ; le Capitaine FORNAS ; le Médecin-major PETIT.

Le Régiment quitte les Tranchées et est dirigé le 30 Août vers la région de SAINT-DIZIER, où il stationne jusqu'au 22 Septembre.

A cette date, la 8ème Division de Cavalerie entre dans la composition du 3ème Corps de Cavalerie (Général De BUYER), dont la mission est de coopérer à l'offensive de CHAMPAGNE, le 25 Septembre 1915. Pendant celle-ci, le Régiment bivouaque aux environs de PERTHES-les-HURLUS et s'avance jusqu'au TROU-BRICOT.

Le développement de l'attaque ne permet pas à la Cavalerie de s'employer.

Quelques jours se passent et le Régiment reprend le service des Tranchées (9 Octobre). Il est envoyé à la MAIN-de-MASSIGES, relever les Coloniaux ; jusqu'au 23 Octobre, il défend des Tranchées nouvellement conquises, à peine ébauchées, séparées des Allemands par trente mètres de fils de fer enchevêtrés, où les cadavres gisent épars depuis la dernière attaque.

L'ennemi emploie les grosses torpilles à profusion.

Les Cavaliers pied à terre du 26ème Dragons montrent dans ce secteur leur ordinaire endurance, leur habituel héroïsme. A côté d'eux, le Groupe Léger du Commandant De VAULCHIER donne le plus bel exemple et procure à son chef la citation suivante à l'Ordre du 3ème Corps de Cavalerie :

« Chef d'Escadrons De VAULCHIER : remarquable Officier qui réunit à un degré rare les plus hautes qualités de Soldat et de Chef. En a donné maintes preuves en nombreuses occasions dans les Tranchées de PROSNES, en Mars et Avril, devant AUBERIVE et, le 6 Octobre, dans l'attaque des lignes allemandes devant la Côte 193. En quelques jours a constitué un Groupe Léger, dont il a su développer au mieux possible la valeur d'emploi. »

Dans ce Groupe Léger, l'Escadron à pied du 26ème Dragons (1) figure comme 6ème Escadron. Il avait pris les Tranchées à PROSNES et à AUBERIVE aux côtés des Cavaliers démontés du Régiment à cheval. A cette offensive de CHAMPAGNE, fortement engagé devant TAHURE, il perd 15 tués et 25 blessés (6 Octobre 1915). Quelques jours après, il est aux Tranchées du CRATÈRE de la MAIN-de-MASSIGES et est encore éprouvé (3 tués, 6 blessés).

Il suivra ensuite les vicissitudes du Groupe Léger, combattant encore près de nous en LORRAINE, en 1916 (secteur d'ARRACOURT et de la forêt de PARROY), puis, vers l'été de cette année-là, entrera dans la formation du 2ème Régiment Léger.

Le Capitaine DE MASIN, qui le commande, sera décoré de la Légion d'Honneur, avec citation à l'Ordre de l'Armée :

« Possédant les plus belles qualités de Capitaine-commandant, a fait preuve, en maintes circonstances difficiles, d'un courage calme et tranquille, s'occupant uniquement de la direction et du meilleur rendement de sa troupe. Blessé d'une balle de shrapnell le 18 Janvier 1916, a refusé toute évacuation sur l'arrière et a conservé le commandement de son Escadron pendant les quatre semaines de soins qu'a nécessités sa blessure. »

(1) Formé à DIJON, il a rejoint le Régiment en CHAMPAGNE., au printemps 1915.

De Novembre 1915 à Février 1916, le Régiment est en LORRAINE où il prend les Tranchées à ATHIENVILLE. à ARRACOURT. à BATHELEMONT.



La 8ème Division de Cavalerie est à la disposition du Détachement d'Armée de LORRAINE.

Le terrain est difficile à aménager en raison des éboulements d'un sol friable à l'excès.

C'est la mauvaise saison et nos Cavaliers ont à lutter constamment contre la pluie, contre la boue, dans des positions dominées par celles des Allemands.

L'Escadron de Marche du Régiment occupe une sorte de promontoire particulièrement bouleversé qui exige un complet remaniement.

Une partie des Tranchées se trouve prise d'enfilade par les observatoires allemands ; on ne peut y bouger le jour. Les guetteurs sont sans cesse à l'épreuve.

Le Cavalier RENARD, du 4ème Escadron, est cité en ces termes à l'Ordre du Régiment :

« Étant guetteur dans une Tranchée en première ligne, a fait preuve, au cours d'un bombardement violent, d'énergie, de sang-froid et de courage ; a été grièvement blessé et a donné à ses camarades un bel exemple de confiance et de parfait moral. »

Le Cavalier VINCENT est cité à l'Ordre de la Division :

« Étant de faction dans un poste d'écoute pendant un violent bombardement d'obus de gros calibre, a fait preuve d'une haute compréhension de son devoir en restant à son poste pendant que tous ses camarades se mettaient à l'abri et y a été tué par un obus. »

Le Général Commandant la 8ème Division de Cavalerie veut reconnaître les efforts de chacun :

« Le Général de Division adresse ses félicitations à un certain nombre d'unités et en particulier aux Escadrons pied à terre du 26ème Dragons qui, depuis l'organisation du service aux Tranchées, ont eu à occuper des points d'appui particulièrement repérés par les Batteries allemandes, et qui, malgré le bombardement fréquent de leurs Tranchées et de leurs abris, n'ont cessé de travailler à leur reconstruction avec une patience et une ténacité remarquables. »

Pendant l'attaque des Allemands sur VERDUN, la 8ème Division de Cavalerie est en réserve ; la Brigade est aux environs de VAUCOULEURS.

Elle est remise à la disposition du Détachement d'Armée de LORRAINE au 1er Mars.

En fin Avril, elle est envoyée occuper un secteur dans la forêt de PARROY. L'Escadron de Marche, commandé par le Capitaine De la BOURDONNAYE, est alerté le 2 Mai, à 3 heures 30 du matin, par un bombardement d'une grande violence.

Les postes avancés commandés par les Lieutenants BOUCHACOURT et BLEHAUT sont spécialement visés par l'ennemi qui cherche à les déborder par infiltration.

Le Maréchal des Logis SEVESTRE est cité en ces termes à l'Ordre de la Division de Cavalerie :

« Ayant reçu des blessures légères, est resté à son poste avec un moral parfait, a été grièvement atteint ensuite au thorax, ce qui a nécessité son évacuation. Excellent Sous-officier. »

Et le Brigadier GUDEFIN :

« Atteint une première fois d'un léger éclat d'obus à la cuisse, est resté à son poste, a été atteint par un autre projectile à l'épaule, au cou, ce qui a nécessité son évacuation. » (Citation D.C.)



Les Lieutenants BOUCHACOURT et BLEHAUT sont l'objet des félicitations du Général BARATIER, Commandant la Division de Cavalerie.

Le Régiment reste en PARROY jusqu'en fin Juillet, les Escadrons pied à terre y poursuivent des travaux, importants de défense, dans les divers centres de résistance de ROUGE-BOUQUET, des ARRIEUX, et de BOSSUPRÉ.

Le 3 Juin, le Colonel FORQUERAY quitte le commandement du 26ème Dragons et prend celui du 2ème Léger. Il est remplacé par le Lieutenant-colonel De DAMPIERRE.

Le 8 Août, la 8ème Division de Cavalerie est dissoute, le Général BARATIER fait ses adieux à sa chère Division :

« En vous communiquant l'Ordre de Dislocation de la Division, j'éprouve une profonde émotion. En d'autre temps je dirais que j'éprouve une réelle douleur, mais devant l'ennemi nous devons imposer silence à notre cœur et ne lui permettre aucun sentiment susceptible d'engendrer, ne fût-ce qu'une seconde de mélancolie, peut-être de découragement.

Nous sommes nécessaires ailleurs, allons-y et toujours avec la même sérénité, la même volonté de servir et de vaincre.

Jamais je n'oublierai ce que vous avez tous été pour moi, des Généraux aux Cavaliers. Il n'y a qu'une façon de faire son devoir et de donner la mesure de son dévouement à la FRANCE, mais en accomplissant ce devoir, en prodiguant ce dévouement, vous avez en même temps donné à votre Général des preuves d'attachement et d'affection qui sont la plus belle récompense d'un Chef.

La Division est supprimée ; les cœurs demeurent, je sais que je peux compter sur votre souvenir, vous pouvez être sûrs que je ne cesserai de penser à vous ; les journées que nous avons vécues ensemble sont de celles qui créent des liens indissolubles : journées d'ALSACE, de PICARDIE, de CHAMPAGNE et de LORRAINE, jamais je ne vous oublierai.

Partout, Cyclistes, Canonniers et Cavaliers vous vous êtes montrés égaux à vous-mêmes, audacieux et intrépides dans les reconnaissances autour de MULHOUSE, sublimes de bravoure à MONCHY, à HANNESCAMPS, à FONQUEVILLERS, ardents au travail ingrat mais indispensable des Tranchées de PROSNES, à AUBERIVE, à ARRACOURT, en forêt de PARROY, toujours prêts pour la gloire comme pour la peine, toujours prêts pour le sacrifice.

Lorsque l'Infanterie a fait appel à vous et en se tournant vers la Cavalerie a sonné « au Drapeau », vous vous êtes levés plus nombreux qu'on ne vous le demandait et ceux qui sont partis ont déjà ajouté des pages splendides au Livre d'Or de la Division.

Ce Livre d'Or, je le tenais avec amour, avec fierté ; je ne cesserai pas de le tenir, il demeurera le cœur vivant de la Division morte. »

La 14ème Brigade passe à ce moment à la 6ème Division de Cavalerie (Général REQUICHOT) où elle remplace la Brigade de Cuirassiers qui reçoit une autre destination.

De Septembre à Décembre inclus, elle reçoit la garde des Tranchées du CHAMOIS au secteur de BADONVILLERS au delà de BACCARAT.

A peine en secteur les Dragons exercent leur habituelle activité et tiennent les Allemands en éveil : Les Cavaliers MARGUERON et LANÇON, le Brigadier BEAUNÉ, sont cités à l'Ordre du Régiment, alors au sous-secteur de BOSSUPRÉ :

« Se sont offerts pour participer à un coup de main, ont demandé à placer la charge destinée à faire sauter le réseau ennemi et se sont acquittés avec succès de cette mission, malgré le feu du poste d'écoute allemand. »

Le Maréchal des Logis VINCENT est félicité pour s'être proposé volontairement afin de prendre part à un coup de main sur une Tranchée ennemie. *« S'est montré auxiliaire intelligent et résolu du Chef de détachement. »*



De même les Cavaliers PROST et SABATIÉ qui ont pris part volontairement et très utilement à la même opération.

Le Maréchal des Logis RÉGNIER est cité à l'Ordre de la Division de Cavalerie.
« Étant en patrouille de nuit et ayant rencontré une patrouille allemande, a été atteint mortellement par une balle, a renvoyé en arrière les hommes qui l'accompagnaient pour qu'ils ne tombent pas aux mains de l'ennemi et a expiré quand on est venu le relever en disant : « Au revoir, c'est pour la FRANCE. »

Beaucoup d'autres sont à l'honneur : le Brigadier GRAND, les Cavaliers PERRAUDIN et FOURSAC, le Cavalier DECARD.

Un Groupe de Patrouilleurs d'élite est constitué dans la Division de Cavalerie. Le Capitaine de LACLOS est chargé de leur entraînement qu'ils vont bientôt mettre à profit. Le Lieutenant BARBE commande les Patrouilleurs du Régiment.

Le 28 Décembre a lieu un coup de main sur le saillant de la BARBICHE en face de nos Tranchées du CHAMOIS.

L'opération est exécutée par les trois Groupes de Patrouilleurs du 17^{ème} Dragons, du 26^{ème} Dragons et du 13^{ème} Chasseurs.

L'affaire réussit pleinement.

Le Capitaine DE LACLOS est cité à l'Ordre de l'Armée :
*« Chargé de préparer et de conduire une attaque, a donné le plus bel exemple d'esprit d'initiative, de calme, d'énergie et du mépris absolu du danger.
 A dirigé lui-même la reconnaissance préalable des réseaux et réussi brillamment l'opération, causant des pertes à l'ennemi sans en éprouver aucune. »*

Sont également cités à l'Ordre de l'Armée : l'Aspirant MELCHIOR de VOGUÉ ; à l'Ordre du Corps d'Armée: le Lieutenant BARBE, le Brigadier BEAUNÉ ; à l'Ordre de la Division: le Maréchal des Logis KIENNÉ, le Brigadier GUILLERMAIN, le Cavalier OICONNE ; à l'Ordre de la Brigade : le Maréchal des Logis LAFABRIE, le Cavalier SABATIÉ ; à l'Ordre du Régiment: les Cavaliers BRUEL, GRANGER, ROUSSILLON, BOIVIN.

En Janvier 1917, la Brigade a quitté le secteur de BADONVILLERS pour les environs de MONTBÉLIARD. La 8^{ème} Division de Cavalerie est à la disposition de la VII^{ème} Armée (Général DEBENEY).

Elle fournit d'abord des travailleurs aux Tranchées d'ALSACE, puis exerce une surveillance active le long de la frontière suisse où l'on craint la violation par les Allemands de la neutralité helvétique.

Entre temps ont lieu au camp de VILLERSEXEL des manœuvres du 21^{ème} Corps d'Armée auxquelles participe la 6^{ème} Division de Cavalerie.

La température est très rigoureuse, 20 à 25° au-dessous de zéro ; les marches longues et pénibles par des chemins couverts de neige ou de verglas.

A la fin de Mars, la Division après cet entraînement est embarquée pour la CHAMPAGNE. Elle fait ensuite partie de l'offensive du 17 Avril et quoique prête à intervenir au Nord de BERRY-au-BAC, ne peut être employée.



Le Régiment reprend le service des Tranchées récemment reconquises, cette fois sous le canon du fort de BRIMONT aux « *Cavaliers de COURCY* ». Le secteur est particulièrement critique.

La nuit du 30 Avril au 1er Mai, l'Escadron de Marche, commandé par le Capitaine De VALROGER, défend les abords de l'écluse de NOUGOUZAIN, il contient l'attaque d'une Compagnie allemande ; le combat se renouvelle dans la nuit du 3 au 4 Mai. Les deux tentatives sont repoussées.

Les tirs de barrage gênent considérablement les troupes de renfort et les relève.

Le Capitaine De VALROGER est cité en ces termes à l'Ordre du 7ème Corps d'Armée :

« Ayant occupé dans la nuit du 30 Avril 1917 avec son Escadron à pied des Tranchées allemandes conquises la veille et presque entièrement nivelées, a subi, à peine installé, une vive attaque. Par ses dispositions judicieuses a repoussé l'ennemi qui s'était retiré en laissant devant nos lignes plusieurs cadavres sur le terrain et deux prisonniers entre nos mains. »

Sont également cités à l'Ordre de la Division de Cavalerie le Lieutenant SERVE, le Brigadier DE LAROCHE, le Maréchal des Logis MALBEC (tué) ; à l'Ordre de la Brigade le Lieutenant MAUREL. Il y a encore treize citations à l'Ordre du Régiment.

Le service aux Tranchées continue sous de fréquents bombardements. L'Allemand emploie l'obus à gaz en mêlant explosifs et toxiques de façon à nous surprendre plus aisément.

Au début de Juillet l'ennemi augmente particulièrement l'envoi des obus à gaz, en même temps qu'il exécute des tirs de grenades à fusil et de minenwerfer. De nombreux gradés et Cavaliers en sont victimes.

Le Lieutenant JEANNEROD se distingue spécialement par son activité et son dévouement :

« Officier plein de sang-froid se dépensant sans compter. Dans la nuit du 7 au 8 Juillet 1917, au cours d'une émission de gaz par torpilles et obus spéciaux qui se sont répétés pendant deux heures, s'est multiplié avec le plus grand mépris du danger pour évacuer ses intoxiqués, encourager ses hommes et prendre toutes les mesures utiles en vue d'une attaque possible ». (Citation D.C.)

Le Brigadier LAPEYRE, du 2ème Escadron, est cité à l'Ordre de l'Armée :

« Dans la nuit du 7 au 8 Juillet, ayant vu tomber près de lui un homme blessé par un éclat d'obus pendant une émission de gaz, lui a mis son masque, l'a porté à l'abri, ne s'occupant qu'ensuite de mettre son propre masque et a payé de sa vie cet acte d'abnégation. »

Le Régiment est mis au repos pendant une quinzaine de jours, puis retourne aux Tranchées de CHAMPAGNE dans le secteur de LUDES. Il y restera d'Août 1917 à fin Janvier 1918, sauf une courte période de repos à la fin d'Octobre.

Le reste de l'été, puis l'hiver 1917-1918 se passent aux Tranchées de SILLERY et de PRUNAY, non loin de la POMPELLE dont le fort est l'objectif constant des bombardements allemands.

Le rôle de nos Cavaliers est encore celui des Fantassins. En dehors des travaux habituels du secteur en voie de réorganisation suivant de nouvelles méthodes, de nombreuses reconnaissances sont faites qui tiennent l'ennemi en éveil et fournissent de précieux renseignements.



3. LES RAIDS DE CAVALERIE

Mars à Juillet 1918

Au début de 1918, le Régiment prend part avec la 6ème Division de Cavalerie à des manœuvres qui doivent être la préface de son prochain rôle.

Sans perdre l'espoir de combattre à cheval dans la poursuite de l'ennemi, nos Cavaliers, formés en Bataillons, se familiarisent avec les procédés de l'Infanterie. Ainsi la tactique de l'arme s'enrichit des méthodes de l'arme-sœur, prête à fournir à celle-ci l'appui de ses chevaux pour courir avant elle mettre ses fusils en ligne, étayer les fronts menacés et lui permettre d'arriver en force et de parer à l'heure critique des surprises.

Le Général de Brigade MAGNIN remplace à la tête de la 14ème Brigade de Dragons le Général De LA TOUR, nommé au commandement de la 5ème Division de Cavalerie.

La ruée allemande a déferlé vers MOREUIL. Elle a voulu séparer Français et Anglais. Le Régiment, rappelé de CHAMPAGNE, accourt à marches forcées se mettre aux ordres du Général Commandant la 1ère Armée. Il entre dans la composition d'un Groupement de Cavalerie (2ème Corps de Cavalerie) comprenant les 3ème, 4ème et 6ème Divisions de Cavalerie, sous le commandement du Général ROBILLOT. Mais l'avance boche a été enrayée. Le Corps de Cavalerie demeure en réserve.

Aux premiers jours d'Avril, le Régiment stationne sur la rive gauche de la BRESLE, aux environs de FALLENCOURT, Sud-ouest de BLANGY.

Les Allemands, après leur échec du côté d'AMIENS, tentent une diversion sur la gauche de l'Armée anglaise, à l'Est et au Nord-est, d'HAZEBROUCK. La région des Monts les attire ; ils espèrent, en cas de réussite, gagner CALAIS et DUNKERQUE.

Devinant leur nouvel objectif, le Commandement Français songe à envoyer dans le Nord des Divisions Françaises pour renforcer les Anglais. Avant que les trains ne les débarquent, le 2ème Corps de Cavalerie est alerté, afin de gagner rapidement les Monts de FLANDRE. Le Régiment quitte FALLENCOURT le 12 Avril, à 13 heures, et se porte par SAINT-RIQUIER sur HERLY (108 kilomètres en 25 heures). Continuant sa belle chevauchée, il atteint le 15 Avril, la région de STEENWORDE.

Après quatre étapes successives, le Régiment a parcouru 185 kilomètres en 66 heures, dont 33 heures de marche (2).

Devant lui se dressent les Monts de FLANDRE. D'abord le Mont des CATS avec la flèche gothique de son couvent de trappistes, puis le KOKEREEL à sa gauche et, derrière, les sapins du MONT NOIR, le MONT ROUGE, qui doit son nom aux sables qu'y a laissés jadis la mer en se retirant ; enfin, le KEMMEL et le SCHARPENBERG, autant de sentinelles avancées dominant de quelques centaines de mètres la plaine environnante, mais aussi seuls remparts qui la protègent jusqu'à CALAIS, jusqu'à DUNKERQUE qui, sans eux, tomberaient fatalement sous les coups de l'ennemi.

Celui-ci cherche par ses attaques sur les Monts à déborder le saillant d'YPRES et à conquérir des observatoires, qui lui donneront la maîtrise du terrain jusqu'à la mer.

Le 16 Avril, le Régiment est alerté à onze heures et, par STEENWORDE et GODEWOERSWELDE, il se dirige sur BRESCHÈPE. La 6ème Division de Cavalerie fait partie d'un Groupement de Divisions d'Infanterie et de Cavalerie ayant pour mission d'appuyer la défense anglaise sur la ligne METEREN-SAINT-JEAN-CAPPELS-DRANOUTRE et au besoin de se substituer à elle.



La 14ème Brigade de Dragons va s'engager, à pied, entre la route BERTHEM à SAINT-JEAN-CAPPELS incluse et la route du MONT NOIR à BAILLEUL incluse.

Le soir du 16, le Régiment prend contact avec les Anglais. Nuit sans incident. Il en est de même de la matinée du 17 jusqu'à neuf heures, à ce moment un bombardement d'une violence extrême écrase les positions occupées par le Régiment. Il se prolonge jusqu'à 17 heures, sans interruption ; causant de nombreuses pertes ; les Sections de Mitrailleuses sont particulièrement éprouvées.

Pendant ce temps, les Divisions Françaises ont débarqué. Les Anglais sont relevés. La 14ème Brigade de Dragons est reportée en deuxième ligne, le 5 Mai, sur le Mont KOKEREEL. La Division reçoit les félicitations du Général GODLEY, Commandant le 22ème Corps d'Armée britannique, et celles du Général De MITRY, Commandant le détachement d'Armée du Nord. Le Maréchal DOUGLAS HAIG écrit au Général de MITRY son admiration pour les Cavaliers Français.

(2) La marche de la 6ème Division de Cavalerie, dont le Régiment fait parti, est résumé, dans le tableau suivant :

Parcours moyen des unités ; 700 kilomètres.

Du 19 Mars au 3 Avril : longueur moyenne de chaque étape : 35 kilomètres.

Du 1er au 5 Avril : cinq jours de repos.

Du 6 au 11 Avril : trois jours d'étapes ; longueur moyenne : 25 à 30 kilomètres.

Du 12 au 15 Avril : quatre jours successifs de route ; distance : 185 kilomètres parcourus en 66 heures, dont 33 heures de marche.

Trois semaines de répit et le Régiment est de nouveau appelé à coopérer avec l'Infanterie. Le 1er Juin, il est à l'Est de la FERTÉ-MILON, puis aux Tranchées de SAINT-QUENTIN, près la FERTÉ. Ce ne sont que des trous à peine ébauchés. Mais nos Cavaliers, appelés à la défense des lignes de l'OURCQ, mettront là encore toute leur énergie à soutenir l'effort et à contenir l'Allemand qui voudrait atteindre PARIS.

Au cours de ces diverses missions, de Mars à Juillet 1918, le Régiment y a obtenu cinquante-deux citations.

4. REPRISE DE LA GUERRE DE MOUVEMENT

Juillet à Novembre 1918

Pendant la seconde moitié de l'année 1918, le 26ème Dragons va participer, avec la Division, aux diverses offensives du SOISSONNAIS, du TARDENOIS, de MONTDIDIER ; puis il retourne en BELGIQUE, sur l'YSER, et de là sur l'ESCAUT, où l'Armistice mettra fin aux opérations.

La nouvelle chevauchée débute quelques jours avant le 18 Juillet, date à laquelle le Maréchal FOCH a fixé la contre-offensive. La 6ème Division de Cavalerie est mise à la disposition de la Xème Armée (Général MANGIN). Le Régiment bivouaque dans la forêt de RETZ, au delà de VILLERS-COTTERÉTS. Près de la Division de Cavalerie attendent, impatients dans leur carapace d'acier, les conducteurs des trois cents Chars d'Assaut qui vont nettoyer la plaine, tandis que les Escadres d'avions nettoieront le ciel.

Mais, pour des raisons tactiques, le Régiment ne travaille qu'à des liaisons d'Infanterie, à des Patrouilles, à des reconnaissances à courte portée. Les Américains foncent sur VIERZY ; le commandement leur prête comme Cavalerie Divisionnaire deux Escadrons du 26ème Dragons, aux ordres du Chef d'Escadrons De LACLOS.



Le bombardement sévit avec intensité, le Commandant est blessé. Le Cavalier GAUDILLIÈRE le transporte au poste de secours malgré les obus (Citation R.). Le Cavalier HUGUET, qui se dévoue aux soins des blessés, est tué alors qu'il remplissait magnifiquement son devoir (Citation D.C.). Le Brigadier GÉRARD prend le commandement de son Peloton, après que les autres gradés ont été blessés, et le remet en ordre sous le feu (Citation D.C.).

Le Lieutenant ROLAND, « à fait preuve d'un mépris absolu du danger en établissant, à cheval et à pied, la liaison en première ligne entre les Troupes Américaines et Françaises, au cours du combat » (Citation R.). D'autres encore font preuve des plus belles qualités militaires : le Brigadier DRAULT, les Cavaliers VIARD, CARRÉ, TOURNIER, le Brigadier DORÉ, les Cavaliers GOLL, CHOMORAT ; le Sous-lieutenant MELCHIOR de VOGUÉ, toujours prêt, par son ascendant personnel, à maintenir l'ordre et à assurer sa mission.

Deux jours après, le Régiment glisse le long du front MANGIN pour être mis à la disposition de l'Armée DEGOUTTE, qui pousse le boche sur l'OURCQ, pour l'en déloger bientôt. Le soir du 24 Juillet, les Dragons bivouaquent en arrière de la forêt de FÈRE, encore tenue par l'ennemi, qui y a accumulé une importante Artillerie et d'énormes dépôts de munitions. Du 25 au 31 Juillet, le Régiment fait le métier de Cavalerie Divisionnaire au profit de la 167ème Division d'Infanterie et d'une Division d'Infanterie américaine, soit par petits éléments, Demi-peloton et Peloton, soit par Escadron, suivant pas à pas la progression de cette offensive du TARDENOIS, qui va peu à peu nous rendre maîtres de la forêt de FÈRE et de la ville de FÈRE-en-TARDENOIS. Les reconnaissances agissent soit à cheval, soit le plus souvent à pied, côte à côte avec les Américains ou en avant de ceux-ci.


Le Brigadier LINARD fait preuve d'un grand courage en dirigeant une Patrouille, à cheval, sur un village fortement tenu par l'ennemi (Citation B.) ; les Cavaliers AUMENTER, MAURET, BRISSON, PELLETIER, COULET, PERRAULT sont aussi à l'honneur (Citation R.). Le Sous-lieutenant M. De VOGUÉ dirige une reconnaissance sur l'OURCQ, remplissant complètement sa mission, malgré un feu violent de mitrailleuses (Citation R.) ; le Cavalier COLIN, Fusilier-mitrailleur calme et brave, étant de liaison avec les Troupes Américaines, part à l'assaut avec leurs, deuxièmees vagues et maintient son service de liaison au cours du combat (Citation R.).

Le Brigadier POUILLOT effectue une reconnaissance avancée en terrain découvert, traversant les zones battues par les barrages d'Artillerie ennemie et rapporte des renseignements importants (Citation R.).

Au mois d'Août, le 26ème Dragons est à l'Armée DEBENEY, sous MONTDIDIER, toujours employé d'une façon analogue. Dans cette région de l'AVRE, les Allemands se sont livrés à la destruction systématique et volontaire ; les arbres ont été coupés, les vergers abattus, les jardins bouleversés. Les bourgs de la vallée, dont les deux adversaires se disputèrent les passages à travers une large zone marécageuse, portent les traces sanglantes d'âpres combats. Les Escadrons franchissent ces lieux désertiques pour se porter au delà de MONTDIDIER; ils demeurent dans la région jusqu'au 12 Août ; fournissant patrouilles et reconnaissances.

Un mois de repos et la Division, de nouveau prête et toujours pleine d'entrain, est dirigée sur la BELGIQUE. La débâcle des boches va s'étendre jusqu'au moment où leurs lignes s'écrouleront sous la poussée irrésistible des Armées Alliées.

La traversée de la zone de l'YSER, détruite et ravagée de fond en comble depuis 1915, est particulièrement difficile. Les routes sont réduites à l'état de pistes boueuses et défoncées, que des madriers, mis à la hâte, n'arrivent pas à rendre facilement praticables. Les troupes et les



convois s'acheminent avec peine en de longues théories, files interminables à travers lesquelles les Cavaliers se frayent péniblement un passage. Avec cela, la pluie tombe à flots. Le terrain est parsemé de trous d'obus ; pas un arbre intact, pas une maison debout. Ce n'est plus un sol cultivable, mais un damier d'excavations, de ruines, de fondrières, au milieu desquelles i n'est point possible de marcher, pas plus qu'il n'est loisible de reconnaître ce qu'a été le pays avant ce formidable cataclysme.

Le Régiment s'emploie au profit des unités belges de la 6ème Division d'Infanterie ; les liaisons sont particulièrement pénibles, à cause de l'état du terrain et des conditions climatiques. Parmi de nombreuses citations, celle du Cavalier MAZENCIEUX doit être mentionnée :

« Le 2 Octobre 1918, accompagnant les vagues d'attaque de l'Infanterie belge, et chargé de porter un renseignement sous un violent barrage d'Artillerie et de mitrailleuses, s'en est acquitté avec la plus grande bravoure. Blessé et ne pouvant continuer sa mission, s'est traîné jusqu'à son point de départ pour remettre à un camarade le pli dont il était porteur » (Ordre de la D.C.).

Arrivé à l'Ouest de ROULLERS, à OOSTNIEUWKERKE, le Régiment met à pied deux Escadrons de combattants qui coopèrent avec une Section de Mitrailleuses à la défense du village, sous les ordres du Chef d'Escadrons D'ARISTE.

Mais les énormes difficultés routières n'ont pas permis l'arrivée des renforts en temps utile, et, tandis qu'une nouvelle préparation a lieu, la Division de Cavalerie est reportée dans les FLANDRES Françaises, où elle attend la reprise du mouvement en avant.

Celui-ci reprend le 15 Octobre. La progression se développera à mesure et atteindra successivement La LYS et L'ESCAUT. Le 26ème Dragons constituera fréquemment l'avant-garde, en particulier du 17 au 20 Octobre, déployant la plus belle ardeur, poussant ses éléments avancés à la poursuite du boche, refoulant ses mitrailleuses, dépassant l'Infanterie, dans le sillage de ses Patrouilles, pour ouvrir la porte au reste de la Division de Cavalerie.

Les Estafettes assurent avec un sens merveilleux l'arrivée des comptes rendus dans les conditions les plus périlleuses, souvent au travers des lignes allemandes.

Le 19 Octobre, le 26ème Dragons entre le premier à VYNCKT ; le 20 Octobre, il atteint La LYS, de NEVELLE à DEYNZE, chassant même de MEYGEM les dernières mitrailleuses boches, grâce à l'heureuse audace du Peloton BARBE.

Le Général Commandant la VIème Armée cite à l'Ordre de l'Armée :

Le Sous-lieutenant M. De VOGUÉ :

« Officier de Cavalerie accompli, plein d'allant, d'audace intrépide et de courage réfléchi.

Le 19 Octobre 1918, en reconnaissance d'Officier en BELGIQUE, à cheval avec tout son peloton, s'est glissé au travers d'une ligne de mitrailleuses qui arrêtaient les efforts de toute une Division d'Infanterie, a poussé une pointe hardie à plusieurs kilomètres de profondeur, croisant des colonnes ennemies, recueillant des renseignements précieux, puis, entouré de tous côtés de mitrailleuses, a profité de la nuit pour traverser les lignes ennemies, en ramenant tout son monde. »

Et le Lieutenant BARBE :

« Officier remarquable par son allant, son audace, calme et réfléchi, son sang-froid imperturbable et l'ascendant qu'il exerce sur sa troupe. Le 20 Octobre, en BELGIQUE, en reconnaissance avec son Peloton dans une zone battue en tous sens par des mitrailleuses ennemies, après avoir obtenu les renseignements les plus complets et jugeant ne plus pouvoir agir utilement à cheval, a progressé pied à terre en avant de l'Infanterie,



pendant deux kilomètres. A réussi finalement à pénétrer dans un village en en chassant les Groupes de Mitrailleuses qui l'occupaient, facilitant ainsi à l'Infanterie sa progression jusqu'au contact immédiat de la position ennemie. »

Les citations des Chefs laissent à penser ce qu'a valu leur troupe. Cinquante-huit Officiers, Gradés et Cavaliers, sont portés à l'Ordre. Les Pelotons M. De VOGUÉ et BARBE sont cités à l'Armée.

L'ennemi est rejeté au delà de La LYS, puis au delà de L'ESCAUT. Les Divisions Françaises et Américaines s'établissent sur les plateaux, à l'Est de ce fleuve, quand l'Armistice du 11 Novembre met fin aux hostilités.

La Cavalerie doit renoncer à la joie suprême, à la poursuite du boche terrassé, qui abandonne la lutte, se sentant perdu.

Les Dragons ont du moins la fierté d'avoir mis tout leur cœur, toute leur énergie, toute leur foi dans l'accomplissement de leur besogne, pour bouter hors de FRANCE et de BELGIQUE l'ennemi héréditaire.

Le Régiment espérait défiler dans la capitale reconquise de la BELGIQUE délivrée. Des raisons tactiques ne le permirent pas. La citation du Régiment à l'Ordre du 2ème Corps de Cavalerie, puis à l'Ordre de l'Armée, vint récompenser les efforts et compenser les regrets.

L'Étendard put fleurir sa hampe du ruban de la Croix de Guerre, orné de l'étoile d'or et d'une palme.

5. Officiers morts pour la FRANCE

Du 2 Août 1914 au 11 Novembre 1918

De CHÂTEAUNEUF-RANDON Honoré, Sous-lieut. de réserve, 4 Sept. 1914, FRAIZE (Vosges)
 PECOUT Louis-Marie-Pierre, Sous-lieutenant, 10 Oct. 1919, PARIS.
 MUNSCH Émile-Jean-Édouard, Sous-lieutenant, 23 Juin 1915, BEINNES, 27ème R.I.
 De la HAMAYDE Maximilien, Capitaine, 26 Juillet 1915, Saint-HILAIRE-le-GRAND, 115ème I
 De LEVEZOU de VESINS, Capitaine, 22 Févr. 1916, Bois BRÛLÉ, 27ème R.I.
 ROBERT Jean-Firmin-Louis, Lieutenant, 23 Mai 1916, VERDUN, 1er G.A.
 PÉLISSIER Marie-Joseph, Lieutenant, 7 Août 1916, VICHY.
 ABBÉ Jean-Antoine-Maxime, Sous-lieutenant, 25 Août 1916, VICHY, 27ème R.I.
 BERA Charles, Capitaine, 25 Sept. 1916, RONCOURT (SOMME), 94ème R.I.
 PAILLARD Henri, Sous-lieutenant, 7 Novembre 1916, SENTHEIM (ALSACE), 1er G.A.
 BOURNÉ Fernand-Louis, Sous-lieutenant, 14 Mars 1917, Ambulance 2/18, 61ème B.C.P.
 TÉTARD Étienne, Lieutenant, 8 Août 1917, VADELAINCOURT, 2ème G.A.
 DEVAULX de CHAMBORD, Lieutenant, 24 Sept. 1917, Ambulance 5/22, 7ème B.C.P.
 TOURTEL Paul, Lieutenant, 8 Déc. 1917, LUXEUIL, Aviation VIIème Armée.
 MAGNIER Armand-Louis, Capitaine, 24 Février 1918, PARIS.
 VACHÉE Olivier-Paul-Émile, Sous-lieutenant, 15 Juillet 1918, PARIS, 2ème G.A.
 De FAYET de MONTJOYE, Lieutenant, 19 Juil. 1918, BLANZY, 81ème R.A.L.

DISPARUS

PANDEVAUT Louis-Adolphe, Lieutenant, 22 Juillet 1917, HONTULOT, Aviation.
 De NESMES des MARETS Henri, Sous-lieutenant, 18 Avril 1918, 256ème R.I.
 De LILLE de LOTURE Bernard, Marie, Lieutenant, 3 Juin 1918, OULCHY, Aviation.

6. Sous-officiers, Brigadiers et Cavaliers morts pour la FRANCE

Du 2 Août 1914 au 11 Novembre 1918

SOUS-OFFICIERS

- LANTERNIER Louis, Adjudant-chef, 5 Mars 1919, Saint-GERMAIN-en-LAYE, 26ème RD
 NAUDIN Claude, Adjudant, 20 Juin 1916, 26ème Dragons.
 RIVERIEUX de VARAX, Aspirant, 31 Août 1917, LUDES, 26ème Dragons.
 DUCHÉ Maurice, Maréchal des Logis, 10 Septembre 1914, VIEUX-THANN, 26ème RD.
 BADOZ Georges, Maréchal des Logis, 26 Novembre 1914, MARIOTTE, 26ème Dragons.
 RIDARD Philippe, Maréchal des Logis, 19 Janvier 1915, Poste A. II (G.V.C.), 26ème RD.
 BOUILLOUX Marius, Maréchal des Logis, 29 Janvier 1915, CHÂTEAUROUX, 26ème RD
 BURDY Eugène, Maréchal des Logis, 14 Déc. 1915, AMIENS, 26ème Dragons.
 FAVRE Louis, Maréchal des Logis, 6 Oct. 1915, DOULLENS, 26ème Dragons.
 LOUILLAT Adolphe, Maréchal des Logis, 6 Oct. 1915, SOUAIN, 26ème Dragons.
 De BODIN de GALEMBERT, Maréchal des Logis, 16 Oct. 1915, MASSIGES, 26ème RD
 LEY Gabriel, Maréchal des Logis, 3 Juillet 1916, MASSIGES, 27ème R.I.
 RÉGNIER André, Maréchal des Logis, 7 Septembre 1916, BADONVILLERS, 26ème RD
 SEIGNOT Émile, Maréchal des Logis, 1er Mai 1917, BRIMONT, 26ème Dragons.
 GOUGES Julien, Maréchal des Logis, 2 Mai 1917, BISSEUIL, 26ème Dragons.
 MALBÉC Fernand, Maréchal des Logis, 3 Mai 1917, BRIMONT, 26ème Dragons.
 De MONTMORILLON Joseph, Maréchal des Logis, 8 Juin 1917, PARIS, 26ème Dragons.
 MODIN Henri, Maréchal des Logis, 4 Oct. 1917, Salon (Aube), 26ème Dragons.
 De la MARIOUZE de CLAVIGNY, Maréchal des Logis, 17 Avril 1918, Mont-NOIR, 26ème RD
 BOISSON René, Maréchal des Logis, 11 Août 1918, VENDEUIL-CAPHY, 26ème Dragons.
 BAUDIER Georges, Maréchal des Logis, 7 Sept. 1918, DIJON, 26ème Dragons.
 PACCAUD François, Maréchal des Logis, 8 Sept. 1918, DIJON, 26ème Dragons.
 KIENNÉ Jean, Maréchal des Logis, 17 Sept. 1918, SUIPPES, 2ème G.A.
 ABELLARD Jules, Maréchal des Logis, 3 Oct. 1918, FISMES, 26ème Dragons.
 MARTH Georges, Maréchal des Logis, 12 Octobre 1918, BOURBOURG, 26ème Dragons.

BRIGADIERS

- MÉTIVET André, Brigadier, 6 Sept. 1914, CERNAY, 26ème Dragons.
 GIRARD Louis, Brigadier, 28 Mai 1915, DIJON, 26ème Dragons.
 ROUTHIER Jean, Brigadier, 6 Octobre 1915, SOUAIN, 26ème Dragons.
 FLAMENT Alexandre, Brigadier, 12 Sept. 1916, BADONVILLERS, 26ème Dragons.
 JACOB Paul, Brigadier, 12 Février 1917, LUNÉVILLE, 26ème Dragons.
 LAPEYRE Georges, Brigadier, 8 Juil. 1917, Ambulance 6/7, 26ème Dragons.
 PERCIOT Baptiste, Brigadier, 8 Juil. 1917, ambulance 6/7, 26ème Dragons.
 GOUDOT Georges, Brigadier, 31 Août 1917, LUDES 26ème Dragons.
 SUARD Henri, Brigadier, 31 Août 1917, LUDES, 26ème Dragons.
 DELORME Jean, Brigadier, 7 Avril 1918, Mont NOIR, 26ème Dragons.
 PRAT Jean, Brigadier, 18 Avril 1918, Ambulance anglaise 64, 26ème Dragons.
 LABADIE Joseph, Brigadier, 2 Juin 1918, La FERTE-MILON, 26ème Dragons.
 BARRA Jules, Brigadier, 30 Sept. 1918, OOSTINEUWKERKE, 26ème Dragons.
 GRANGER Georges, Brigadier, 30 Septembre 1918, OOSTINEUWKERKE, 26ème Dragons.

CAVALIERS

- CHAPUIS François, 1ère Classe, 6 Août 1914, MANNSPACH, 26ème Dragons.
 ALACOQUE Gabriel, 2ème Classe, 7 Août 1914, DANNEMARIE, 26ème Dragons.
 COGNARD Joseph, 2ème Classe, 7 Août 1914, DANNEMARIE, 26ème Dragons.
 VILLAIN Jean, 2ème Classe, 9 Août 1914, SCHLIERBACK, 26ème Dragons.
 Du CERF Claude, 1ère Classe, 16 Août 1914, DIJON, 26ème Dragons.
 DESCOMBEL Henri, 2ème Classe, 20 Août 1914, COLMAR, 26ème Dragons.
 DAUNAT Lucien, 2ème Classe, 2 Sept. 1914, SULTZ, 26ème Dragons.



DEGUERGUE Albert, 2ème Classe, 2 Sept. 1914, CHIPALE, 26ème Dragons.
 HENRY Émile, 1ère Classe, 5 Sept. 1914, VIEUX-THANN, 26ème Dragons.
 AUCLERC Jean, 1ère Classe, 8 Sept. 1914, CERNAY, 26ème Dragons.
 VAVRAUD Claude, 2ème Classe, 8 Sept. 1914, GÉRARDMER, 26ème Dragons.
 CHEVALIER Jean, 2ème Classe, 9 Sept. 1914, PFIRT, 26ème Dragons.
 BERNARD Albert, 1ère Classe, 10 Sept. 1914, CERNAY, 26ème Dragons.
 DESBOIS Michel, 1ère Classe, 13 Sept. 1914, MORNACH, 26ème Dragons.
 JACQUIER Aurèle, 2ème Classe, 21 Sept. 1914, BELFORT, 26ème Dragons.
 SATRE-BUISSON Albert, 2ème Classe, 23 Sept. 1914, DONJEVIN, 26ème Dragons.
 GIRARDON Claude, 2ème Classe, 20 Oct. 1914, THANN, 26ème Dragons.
 GOULIER Théodore, 2ème Classe, 20 Oct. 1914, CREIL, 26ème Dragons.
 RAVISE Gilbert, 2ème Classe, 21 Oct. 1914, La BASSÉE, 26ème Dragons.
 GONET Étienne, 2ème Classe, 8 Nov. 1914, SAILLY-LABOURSE, 26ème Dragons.
 MÉZIET Émile, 2ème Classe, 21 Déc. 1914, AUCHEL, 26ème Dragons.
 ESTIENNE de COLLEVILLE Yves, 2ème Classe, 17 Janvier 1915, VIEUX-THANN, 26ème RD.
 GRAND Jean, 2ème Classe, 19 Janv. 1915, PROSNES, 26ème Dragons.
 BINET Louis, Trompette, 23 Janv. 1915, ASPACH, 26ème Dragons.
 COCHOD Louis, 2ème Classe, 30 Janv. 1915, DIJON, 26ème Dragons.
 DOUSLOT Eugène, 2ème Classe, 3 Fév. 1915, PROSNES, 26ème Dragons.
 CHEVENARD François, 2ème Classe, 13 Fév. 1915, PROSNES, 26ème Dragons.
 JANIER-DUBRY François, 2ème Classe, 14 Fév. 1915, DIJON, 26ème Dragons.
 REMANJEON Louis, 2ème Classe, 4 Mars 1915, DIJON, 26ème Dragons.
 BALLAND Paul, 2ème Classe, 23 Mars 1915, PROSNES, 26ème Dragons.
 BIRCKENSTOK Henri, 2ème Classe, 6 Avril 1915, PROSNES, 26ème Dragons.
 TARTERAT Nicolas, 2ème Classe 23 Avril 1915, THUISY, 26ème Dragons.
 BERBEY Louis, 2ème Classe, 3 Mai 1915, CERNAY, 26ème Dragons.
 VILLEMAINE Marcel, 2ème Classe, 9 Juillet 1915, AUBERIVES, 26ème Dragons.
 MERCIER Louis, 2ème Classe, 22 Juillet 1915, TOURS-sur-MARNE, 26ème Dragons.
 BAILLY François, Trompette, 31 Juillet 1915, SULZEM, 26ème Dragons.
 GOUIN Jean-Baptiste, 2ème Classe, 7 Août 1915, DIJON, 26ème Dragons.
 ROBERT Maxime, 2ème Classe, 4 Oct. 1915, MASSIGES, 26ème Dragons.
 FLÈCHE René, 2ème Classe, 6 Oct. 1915, SOUAIN, 26ème Dragons.
 MAURICE Ernest, 2ème Classe, 6 Oct. 1915, SOUAIN, 26ème Dragons.
 RAVENET Marius, 2ème Classe, 6 Oct. 1915, SOUAIN, 26ème Dragons.
 FROGER Alexandre, 2ème Classe, 6 Oct. 1915, SOUAIN, 26ème Dragons.
 CHAUVRY Léon, 2ème Classe, 6 Oct. 1915, SOUAIN, 26ème Dragons.
 LEBEAU Jean, 2ème Classe, 6 Oct. 1915, SOUAIN, 26ème Dragons.
 CHÊNE Daniel, 2ème Classe, 6 Oct. 1915, SOUAIN, 26ème Dragons.
 LABAUNE Jean, 2ème Classe, 25 Oct. 1915, FORGES-les-EAUX, 26ème Dragons.
 DUCOTEY Émile, 2ème Classe, 23 Nov. 1915, Sainte-MENEHOULD, 26ème Dragons.
 BOBILLOT Louis, 2ème Classe, 23 Nov. 1915, SOMMERVILLERS, 26ème Dragons.
 DUTRONCY Antoine, 2ème Classe, 15 Déc. 1915, Saint-MANDÉ, 26ème Dragons.
 CÈDRE Urbain, 2ème Classe, 16 Déc. 1915, DIJON, 26ème Dragons.
 VERNAY Henri, 2ème Classe, 3 Janv. 1916, DIJON, 26ème Dragons.
 VINCENT Raymond, 2ème Classe, 3 Fév. 1916, BATHELEMONT, 26ème Dragons.
 MONOT Marie, 2ème Classe, 21 Avril 1916, DIJON, 26ème Dragons.
 DELAIRE Joseph, 1ère Classe, 20 Juin 1916, Forêt de PARROY, 26ème Dragons.
 DÉSORMIÈRE Antoine, 1ère Classe, 21 Juillet 1916, DIJON, 26ème Dragons.
 VIOLLY Claude, 1ère Classe, 12 Sept. 1916, BADONVILLERS, 26ème Dragons.
 PERRAUDIN Émile, 1ère Classe, 14 Sept. 1916, BADONVILLERS, 26ème Dragons.
 DECARD Marie, 1ère Classe, 24 Sept. 1916, BACCARAT, 26ème Dragons.
 CHAMARAUD François, 5 Mars 1917, BACCARAT, 26ème Dragons.
 LÉTOURNEAUX Alphonse, 1ère Classe, 26 Avril 1917, CHALON-sur-SAÔNE, 26ème RD.
 BELIN Jean, 1ère Classe, 3 Mai 1917, BRIMONT, 26ème Dragons.



CURT Jean, 1ère Classe, 3 Mai 1917, BRIMONT, 26ème Dragons.
 DORMEGNIE Henri, 1ère Classe, 3 Mai 1917, BRIMONT, 26ème Dragons.
 GRANDPERRET Richard, 1ère Classe, 3 Mai 1917, BRIMONT, 26ème Dragons.
 SAUGOUT Émile, 1ère Classe, 2 Juin 1917, BISSEUIL, 26ème Dragons.
 BERNARD Achille, 1ère Classe, 8 Juillet 1917, CERNAY, 26ème Dragons.
 GÉROD Cléricale, 1ère Classe, 8 Juillet 1917, LOIVRE, 26ème Dragons.
 GAY Louis, 1ère Classe, 9 Juillet 1917, Ambulance 224, 26ème Dragons.
 TISSOT Justin, 1ère Classe, 9 Juillet 1917, CHÂLONS-sur-VESLE, 26ème Dragons.
 COLIN Joanny, 1ère Classe, 25 Juillet 1917, BEAUNE, 26ème Dragons.
 MOUROT Ernest, 1ère Classe, 31 Juillet 1917, LUDES, 26ème Dragons.
 OUDOT Pierre, 1ère Classe, 31 Août 1917, LUDES, 26ème Dragons.
 DUCHÂTEAU Claude, 1ère Classe, 4 Sept. 1917, Ambulance 1/89, 26ème Dragons.
 GÉMEAUX Jean, 1ère Classe, 6 Oct. 1917, PRUNAY, 26ème Dragons.
 FAUTRELLE Maxime, 1ère Classe, 21 Déc. 1917, Ambulance 1/89, 26ème Dragons.
 LAROCHE Antoine, 1ère Classe, 24 Mars 1918, SAINT-DIZIER, 26ème Dragons.
 BARRAL-PONLAT J., 1ère Classe, 17 Avril 1918, MONT-NOIR, 26ème Dragons.
 JOSSET Alfred, 1ère Classe, 17 Avril 1918, MONT-NOIR, 26ème Dragons.
 LAGARIGUE André, 1ère Classe, 17 Avril 1918, MONT NOIR, 26ème Dragons.
 LAIR Alexandre, 1ère Classe, 17 Avril 1918, MONT-NOIR, 26ème Dragons.
 LUZEAU Maurice, 1ère Classe, 17 Avril 1918, MONT-NOIR, 26ème Dragons.
 PAPILLON Jean, 1ère Classe, 17 Avril 1918, LISSANTHOLX, 26ème Dragons.
 VACHEZ Jean, 1ère Classe, 20 Avril 1918, DUNKERQUE, 26ème Dragons.
 PARADIS Robert, 1ère Classe., 13 Mai 1918, FORGES-les-EAUX, 26ème Dragons.
 GAULON Philippe, 1ère Classe., 2 Juin 1918, La FERTÉ-MILON, 26ème Dragons.
 LABAT Pierre, 1ère Classe, 2 Juin 1918, La FERTÉ-MILON, 26ème Dragons.
 LARROQUE Marius, 1ère Classe, 26 Juin 1918, JOINVILLE, 26ème Dragons.
 RENOULT Eugène, 2ème Classe, 12 Juillet 1918, BELFORT, 26ème Dragons.
 HUGUET, Gabriel, 2ème Classe, 19 Juillet 1918, VIERZY, 26ème Dragons.
 FERRENOD Joseph, 2ème Classe, 20 Juillet 1918, Ferme de BEAUREPAIRE, 26ème RD.
 CHOMARAT Jean-Baptiste, 2ème Classe, 22 Juillet 1918, VIERZY, 26ème Dragons.
 MOREAU Simon, 2ème Classe, 11 Août 1918, LARIBOISIÈRE, 26ème Dragons.
 CARNOT Jean, 2ème Classe, 29 Sept. 1918, DIJON, 26ème Dragons.
 RECOMMANDÉ Émile, 2ème Classe, 2 Sept. 1918, DIJON, 26ème Dragons.
 MARRIGAULT Henri, 2ème Classe, 3 Sept. 1918, DIJON, 26ème Dragons.
 BERNARDIN Georges, 2ème Classe, 4 Sept. 1918. DIJON, 26ème Dragons.
 OBEIN Edmond, 2ème Classe, 5 Sept. 1918, DIJON, 26ème Dragons.
 BUREAU Eugène, 2ème Classe, 8 Sept. 1918, DIJON, 26ème Dragons.
 DEJOUX Lazare, 2ème Classe, 8 Sept. 1918, DIJON, 26ème Dragons.
 LASSALE Jules, 2ème Classe, 11 Sept. 1918, DIJON, 26ème Dragons.
 DURAND Pierre, 2ème Classe, 16 Sept. 1918, JOINVILLE, 26ème Dragons.
 MEAUDE-DESGOUTTES, 2ème Classe, 16 Sept. 1918, JOINVILLE, 26ème Dragons.
 GOGUELY Clément, 2ème Classe, 23 Sept. 1918, BELFORT, 26ème Dragons.
 RENAUD Joseph, 2ème Classe, 29 Sept. 1918, ELVERDINGHE, 26ème Dragons.
 VETOIS Manuel, 2ème Classe, 29 Sept. 1918, ELVERDINGHE, 26ème Dragons.
 ROUSSELOT, Lucien, 2ème Classe, 30 Sept. 1918, OOSTNIEUWKERKE, 26ème Dragons.
 SABATIÉ Paul, 2ème Classe, 30 Sept. 1918, OOSTNIEUWKERKE, 26ème Dragons.
 COLAS Émile, 2ème Classe, 1er Oct. 1918, OOSTNIEUWKERKE, 26ème Dragons.
 DUMAZET Eugène, 2ème Classe, 1er Oct. 1918, OOSTNIEUWKERKE, 26ème Dragons.
 EVANNO Charles, 2ème Classe, 1er Oct. 1918, OOSTNIEUWKERKE, 26ème Dragons.
 COULON Annet, 2ème Classe, 4 Oct. 1918, BEVERENS-sur-YSER, 26ème Dragons.
 MARCILLAND Pierre, 2ème Classe, 7 Oct. 1918, BEVERENS-sur-YSER, 26ème Dragons.
 VIGNAUD Robert, 2ème Classe, 9 Oct. 1918, BOURBOURG, 26ème Dragons.
 CHAVELLE Adolphe, 2ème Classe, 10 Oct. 1918, BEVERENS-sur-YSER, 26ème Dragons.
 TONIOT Claudius, 2ème Classe, 14 Oct. 1918, ROANNE, 26ème Dragons.
 FONTANEL Joseph, 2ème Classe, 14 Oct. 1918, Ambulance 220, 26ème Dragons.




AUDOT Gustave, 2ème Classe, 18 Oct. 1918, ROUEN, 26ème Dragons.
 FÈVRE Claude, 2ème Classe, 18 Oct. 1918, BELFORT, 26ème Dragons.
 LAFLEUR Louis, 2ème Classe., 19 Oct. 1918, YVETOT, 26ème Dragons.
 RABY Eugène, 2ème Classe, 26 Oct. 1918, PARIS-plage, 26ème Dragons.
 ZEIZE Jean Gustave, 2ème Classe, 31 Oct. 1918, BELFORT, 26ème Dragons.
 TALAYRACK Joseph, trompette, 18 Déc. 1918, MULHOUSE, 26ème Dragons.
 DELET Georges, 2ème Classe, 11 Février 1919, BELFORT, 26ème Dragons.
 ROBERT Philippe, 2ème Classe, 14 Février 1919, BELFORT, 26ème Dragons.
 Le BOULCH Alexandre, 2ème Classe, 5 Mai 1919, LAVAL, 26ème Dragons.

DISPARUS

CHANGARNIER, 2ème Classe 12 Août 1914, DANNEMARIE, 26ème Dragons.
 HUMBERT, 1ère Classe, 12 Août 1914, DANNEMARIE, 26ème Dragons.
 DESCOMBELLE, 2ème Classe 20 Août 1914, COLMAR, 26ème Dragons.
 VITIER, Maréchal des Logis, 20 Août 1914, SARREBOURG, 26ème Dragons.
 GUICHARD, Brigadier, 23 Août 1914, COLMAR, 26ème Dragons.
 CAZENAVE, 2ème Classe, 26 Septembre 1914, BLAMONT, 26ème Dragons.
 CRETET, 2ème Classe, 26 Septembre 1914, BLAMONT, 26ème Dragons.
 MARGA, Maréchal des Logis, 27 Septembre 1915, DERMOISE, 26ème Dragons.
 MASSON, Brigadier, 17 Avril 1918, MONT-NOIR, 26ème Dragons.
 DORÉ, Brigadier, 19 Juillet 1918, VIERZY, 26ème Dragons.
 CORNILLER, 2ème Classe, 27 Juillet 1918, VILLERS-sur-FÈRE, 26ème Dragons.

Liste des Blessés

Maréchal des Logis NOURISSAT. Maréchal des Logis KEINNÉ. Cavalier FROLLOT.
 Brigadier BONNET. Cavalier MOUILLON. Cavalier CHENOT. Maréchal des logis
 LEGROS. Cavalier FOURSAC. Cavalier AUBOSSU. Aspirant De VOGUÉ Melchior.
 Cavalier MEISER. Cavalier DICONNÉ. Cavalier DESBOIS François. Cavalier MORAL.
 Cavalier MARTIN Claude. Lieutenant de MONDION. Lieutenant BOUCHACOURT.
 Brigadier MIGNY. Cavalier DURAND. Cavalier DEJOUY. Cavalier COQUEUGNIOT.
 Cavalier DUPERRON. Brigadier DULIBEAU. Cavalier PROST. Cavalier BACCAUD.
 Cavalier JOUAN. Brigadier ANOT. Cavalier BRISEDOUX. Cavalier DUMAY. Cavalier
 GALLAND. Cavalier MARTIN-ANNET. Cavalier MANGARD. Cavalier PURIN.
 Cavalier LOUDENOT. Cavalier TOUZET de LAROCHE. Cavalier GUILLOT.
 Cavalier MARGUERON. Cavalier ROSSIGNOL. Cavalier QUEUN. Cavalier MAYET.
 Brigadier MZISTER. Cavalier FEUILLET. Capitaine DÉSBOIS. Cavalier LACROIX.
 Brigadier MASSON. Brigadier DETOT. Cavalier MERLE Cavalier GÉRARD. Cavalier
 DAUPHIN. Cavalier FRAISSE. Maréchal des Logis GOUTTE. Cavalier VIZIER.
 Cavalier DUCOTEY. Cavalier LAVAUX. Brigadier VERGUET. Cavalier
 BORDINAT. Maréchal des Logis De LA TOUR. Cavalier BROCHARD. Cavalier
 RENARD. Maréchal des Logis DULIBEAU. Cavalier CHAPUIS Denis. Maréchal des Logis
 RABOISSON. Maréchal des Logis SEVESTRE. Maréchal des Logis VIEL. Cavalier
 TARROZI. Brigadier VONDIÈRE. Brigadier GUDEFIN. Brigadier DELORME.
 Cavalier MORIZOT. Cavalier DOMENGIE. Maréchal des Logis DULIBEAU. Cavalier
 MEUNIER. Cavalier MATHEY Paul. Cavalier TARROZY. Cavalier VINCE. Cavalier
 GIRARD Pierre. Cavalier RADOUX. Cavalier GRELLIER. Cavalier SIMON. Cavalier
 LAUFREY. Cavalier GAULON. Cavalier MAUCHAMP. Cavalier LUZEAU. Cavalier
 FRANGEUL. Cavalier VACHEZ. Cavalier REPY. Cavalier JARDIN. Cavalier BRIOT.
 Cavalier BLANC. Cavalier MILLEROUX. Cavalier BOLUSSET. Cavalier JOLY Charles.
 Cavalier BARRA Jules. Cavalier LACOLLOGE. Cavalier BOUVIER. Brigadier
 JOUVENCEAU. Cavalier COMMUNNEAU. Cavalier PISSOT. Cavalier COPPIN.
 Cavalier ETIENNE. Cavalier CARD. Maréchal des logis PITAULT. Cavalier
 DAUPHIN Maréchal des Logis VIREY. Cavalier OUDOT. Brigadier de MASIN.



Cavalier PARIS. Cavalier FERNETTE. Cavalier TARROZY. Cavalier LANGLAIS. Cavalier RACINE. Cavalier LÉGER. Cavalier BERROYER. Cavalier GAILLON. Cavalier CROCET. Cavalier JARDIN. Maréchal des Logis BORNIER. Cavalier VIEUX. Cavalier BILLEBAUT. Cavalier HENRY Georges. Cavalier MERCIER. Cavalier CHARPRENET. Cavalier BRALEY. Cavalier ETIENNE. Brigadier MASSON. Chef d'Escadrons De LACLOS. Cavalier MATHEY Paul. Adjudant BLANDIN. Cavalier GERMANEAU. Cavalier JOLY Claude. Cavalier LESAGE. Cavalier PERRIN Maurice. Cavalier FRON. Cavalier LAMBERT. Lieutenant De VAULCHIER. Cavalier CHOMARAT. Maréchal des Logis VANRILLARD. Cavalier DORÉ. Maréchal des Logis GÉRARD Cavalier BOUDON Bernard. Cavalier SAVARY. Maréchal des Logis TOUZET de LAROCHE. Cavalier PETIT. Cavalier MAILLET. Brigadier AUSSEL. Cavalier BAUJARD. Brigadier BUCHAILLAT. Cavalier PERRAULT. Cavalier BRUEL. Cavalier MAURET. Cavalier BARRAUD. Cavalier MARILLER Albert. Cavalier CORNU. Cavalier FLEUCHEY. Cavalier PERRON. Cavalier DAUBARD; Maréchal des Logis CHAROLLES. Cavalier LE CUNFF. Maréchal des Logis chef MARILLER Louis. Cavalier MAZENCIEUX. Brigadier MUTEL. Brigadier DUBIEF. Maréchal des Logis CHARLES. Maréchal des Logis ARRIAT. Cavalier PETEUIL. Cavalier GALL. Cavalier LORY. Cavalier DURET. Maréchal des Logis DYON. Cavalier REPY. Cavalier LAPRET. Cavalier COULET. Maréchal des Logis LHOSPIED. Cavalier BERNARD. Cavalier GILLES. Cavalier CHAGNOT. Cavalier MARTINAT. Cavalier DUSSAUCY. Cavalier GROSMIRE. Cavalier SAINT-GIRONS. Cavalier GARIN. Cavalier PASQUET. Cavalier THIBERT. Cavalier DUPUIS. Cavalier RABY. Cavalier HENRY Léon. Sous-lieutenant TREMEAU. Cavalier CHATOT. Médecin Aide-major TRIDON

Certain nombre de ces blessés sont morts à l'hôpital où ils se trouvaient en traitement.

7. Officiers, Sous-officiers et Cavaliers décorés pendant la Guerre

LÉGION D'HONNEUR

Officier

Colonel De DAMPIERRE.

Chevalier

Capitaine Du SAILLANT.

Chef d'Escadrons PERROT.

Capitaine De MASIN.

Capitaine De la BOURDONNAYE.

Capitaine De LACLOS.

Capitaine D'ARISTE.

Vétérinaire- major PIKEAU.

Capitaine De BOISFLEURY.

Médecin- major PETIT.

Capitaine De CHASSEY.

Capitaine DESBOIS.



MÉDAILLE MILITAIRE

Maréchal des Logis COURRET. Cavalier MORON. Adjudant-chef COUTHIER. Brigadier MASSON. Adjudant LAPOSTOLLE. Cavalier BRIOT. Adjudant CYROT. Brigadier De MASIN. Adjudant-chef CHARDENOT. Cavalier GRELLIER. Maréchal des Logis SOYER. Maréchal des Logis GUEUGNON. Adjudant SALA. Cavalier COULON. Adjudant-chef LANTERNIER. Cavalier CHAVELLE. Cavalier DOMENGIE. Cavalier CHAGNOT

CROIX DE GUERRE BELGE

Colonel De DAMPIERRE. Brigadier BRISSON. Lieutenant BARS. Maréchal des Logis TOUZET de LAROCHE. Maréchal des Logis SEVESTRE. Maréchal des Logis CHARLES.

OFFICIER DE L'ORDRE DE LA COURONNE (Ordre Belge)

Colonel De DAMPIERRE.

CROIX DE SAINT-GEORGES (Ordre russe)

Brigadier MEISTER.

MÉDAILLE MILITAIRE ANGLAISE

Brigadier LACROIX.

8. Nombre de Citations obtenues par les Officiers, Gradés et Cavaliers du Régiment

A l'Ordre de l'Armée.	42
A l'Ordre du Corps d'Armée.	18
A l'Ordre de la Division.	51
A l'Ordre de la Brigade.	77
A l'Ordre du Régiment.	245
TOTAL	433

Oltre ces citations du Régiment actif, les Escadrons de réserve en ont obtenu un grand nombre qui témoignent de la valeur de leurs cadres et de l'entrain de leurs hommes
Liste des Officiers, Gradés et Cavaliers cités.

A L'ORDRE DE L'ARMÉE

Capitaine D'ARISTE (2 Citations). Adjudant-chef CHARDENOT. Maréchal des Logis COURRET (2 Citations). Chef d'Escadrons PERROT. Maréchal des Logis GEUFFROY. Capitaine De MASIN. Brigadier MEISTER. Capitaine De la BOURDONNAYE. Capitaine De la ROCHÈRE. Capitaine De LINIER. Adjudant LAPOSTOLLE. Chef d'Escadrons PERROT. Colonel FORQUERAY. Capitaine De LACLOS. Maréchal des Logis NOURISSAT. Aspirant De VOGUÉ Melchior. Maréchal des Logis LEGROS. Brigadier LAPEYRE. Adjudant CYROT. Cavalier DOMENGIE. Cavalier DUCOTEY. Cavalier MEUNIER. Cavalier LACROIX. Brigadier BRISSON. Brigadier MASSON. Maréchal des Logis LHOSPIED. Cavalier BRIOT. Cavalier DALIGOT. Brigadier De MASIN. Peloton du Sous-lieutenant MELCHIOR de VOGUE. Cavalier GRELLIER. Cavalier PARADIS. Peloton du Lieutenant BARBE. Sous-lieutenant de VOGUE Melchior. 26ème Régiment de Dragons. Cavalier COULON. Colonel De DAMPIERRE. Cavalier CHAVELLE. Cavalier CHAGNOT. Lieutenant BARBE.



A L'ORDRE DU CORPS D'ARMÉE

Sous-lieutenant MAZOYER. Lieutenant HARBE. Adjudant SERVE. Brigadier BEAUNE. Cavalier MARTIN Raoul. Capitaine De VALROGER. Lieutenant VERNAZOBRES. Cavalier RACINE. Brigadier PICARDEL. Cavalier FRON. Commandant De VAULCHIER. Lieutenant GODART. Capitaine De LACLOS. Maréchal des Logis SEVESTRE. Capitaine MALLIÉ. 26ème Régiment de Dragons. Capitaine De LINIERS. Colonel De DAMPIERRE.

A L'ORDRE DE LA DIVISION

Capitaine De la ROCHÈRE. Maréchal des Logis REGNIER. Lieutenant BOUCHACOURT. Maréchal des Logis KIENNÉ. Capitaine DAVADANT. Brigadier GUILLERMAIN. Cavalier CHAPUIS. Chef d'Escadrons De LADUYE. Cavalier VILLAIN. Cavalier DICONNE. Cavalier VILLEMAINE. Brigadier WADDINGTON. Sous-lieutenant TÊTARD. Lieutenant SERVE. Brigadier CORMETTE. Brigadier TOUZET de LAROCHE. Cavalier CHAUMY. Maréchal des Logis MALBET. Capitaine FORNAS. Lieutenant JEANNEROD. Médecin-major PETIT. Brigadier PERCIOT. Cavalier VINCENT Raymond. Cavalier GAY. Maréchal des Logis De la TOUR. Cavalier TISSOT. Chef d'Escadrons PERROT. Cavalier GENOD. Maréchal des Logis SEVESTRE. Cavalier BESNARD. Brigadier GUDEFIN. Aspirant De VARAX. Brigadier GOUDOT. Cavalier TRUCHIS de VARENNES. Brigadier SUARD. Maréchal des Logis TOUZET de LAROCHE. Cavalier MOUROT. Cavalier REBILLARD. Sous-lieutenant De VOGUÉ François. Cavalier OUDOT. Cavalier DUCHATEAU. Maréchal des Logis HUGUENIN. Chef d'Escadrons D'ARMAILLÉ. Brigadier JOUVENNEAU. Chef d'Escadrons PERROT. Brigadier VONDIÈRE. Cavalier HUGUET. Médecin Aide-major LATOUR. Cavalier MAZENCIEUX. Lieutenant De GROSSOUVRE. Cavalier GRÉGOIRE.

A L'ORDRE DE LA BRIGADE

Cavalier LAFEUILLADE. Maréchal des Logis CHARLES. Lieutenant BARBE. Brigadier JOUVENCEAU. Cavalier VALLADON. Cavalier SAINT-GIRONS. Médecin Aide-major DEBAULDRE. Cavalier BRALEY. Capitaine DESBOIS. Cavalier LACROIX. Cavalier SATRE-BUISSON. Cavalier BOURREY. Maréchal des Logis HENRY. Chef d'Escadrons BOUDÈNE-PÉREZ. Maréchal des Logis THEVENIN. Lieutenant BARBE. Cavalier BERTHIER. Maréchal des Logis VIREY. Cavalier PARIS. Cavalier ATTALIN. Maréchal des Logis De BEAUCHESNE. Cavalier CANTREL. Cavalier TOUZET de LAROCHE. Maréchal des Logis De la MARIOUZE. Maréchal des Logis GUILLERMAIN Jean. Capitaine COTTIN. Cavalier MARGUERON. Capitaine Du SAILLANT. Cavalier CHEVALIER. Sous-lieutenant VINCENT Eugène. Cavalier JACQUIER. Brigadier EVIBERT. Brigadier GRAND. Cavalier ROUSSILLON. Cavalier MARTIN-ANNET. Cavalier TRIPIER. Maréchal des Logis LAFABRIE. Cavalier FERNETTE. Cavalier SABATIÉ. Cavalier LINARD. Lieutenant MAUREL. Cavalier DUMAZET. Capitaine De CHAMBERET. Cavalier AUMEUNIER. Maréchal des Logis REQUICHOT. Cavalier MAURET. Colonel De DAMPIERRE. Brigadier GÉRARD. Lieutenant GODART. Brigadier BRISSON. Médecin Aide-major TRIDON. Maréchal des Logis MARTH. Maréchal des Logis REQUICHOT. Maréchal des Logis BOISSON. Cavalier COLAS. Brigadier MARGUERON. Cavalier DUMAZET. Cavalier BLESSON. Cavalier FLEUCHBY. Cavalier TARDY. Cavalier PETEUIL. Maréchal des Logis CHAMIGNON. Cavalier ROUSSELOT. Cavalier RAILLARD. Lieutenant CARDIN. Cavalier BARONNET. Sous-lieutenant De BUYER. Brigadier AUCLAIR. Cavalier MOUROT. Maréchal des Logis BERNARD. Cavalier BONNEFOY. Cavalier BRUEL. Cavalier BRACHET. Cavalier MARTINAT. Brigadier MARTIN Raoul. Cavalier GROSMARE. Cavalier CHAVY.

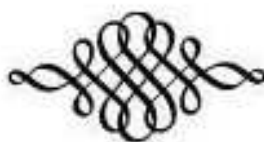


A L'ORDRE DU RÉGIMENT

Maréchal des Logis ROLAND. Cavalier GRANGER. Cavalier COLLINET. Cavalier ROUSSILLON. Maréchal des Logis COURBALLEE. Cavalier BOIVIN. Cavalier DUNAND. Aspirant LENIENT. Cavalier HUMEZ. Maréchal des Logis DAMIDOT. Cavalier DESBOIS Michel. Maréchal des Logis SEVESTRE. Maréchal des Logis-fourrier POTOT. Cavalier FRON. Cavalier MARTIN Claude. Maréchal des Logis SEIGNOT. Cavalier DAUVERT. Cavalier PROST. Cavalier CHAGNOT. Brigadier MALCOIFFE. Cavalier BORRON. Cavalier JOUAN. Brigadier DÉTOT. Cavalier CORNU. Cavalier MEILLET. Cavalier MARCHAND. Cavalier ÉTIENNE. Cavalier BLANCHON. Adjudant-chef CHARDENOT. Cavalier GAUDEAU. Cavalier RENARD. Médecin-major PÉTIT. Sous-lieutenant TÉTARD. Cavalier BORDINAT. Cavalier DELAIR. Cavalier LA VAUX. Brigadier BEAUNÉ. Brigadier MASSON. Cavalier MARGUERON. Cavalier VINCE. Cavalier LANÇON. Cavalier BOUVIER. Sous-lieutenant de NOBLET. Cavalier VÉTOIS. Cavalier PERRAUDIN. Cavalier BARRA. Cavalier FOURSAC. Maréchal des Logis DULIBEAU. Cavalier DECARD. Sous-lieutenant COURRET. Cavalier BRUEL. Cavalier CRUCET. Cavalier DUPRAZ. Cavalier GOURLIN. Cavalier HENRY Georges. Maréchal des Logis chef MARILIER. Brigadier AUSSEL Louis. Cavalier MOUCHIROUD. Cavalier GAILLON. Cavalier FERRY jean. Adjudant-chef TREMEAU. Maréchal des logis ARRIAT. Capitaine De SEZILLE. Cavalier MOREL. Maréchal des Logis CHARLES. Cavalier DUBIEF. Cavalier PINARD. Brigadier MUTEL. Cavalier LITHAUD. Maréchal des Logis PERRON. Cavalier GIRARD Pierre. Cavalier PÈRE. Cavalier MATRAY. Cavalier SIXDENIER. Cavalier ANSOUD. Cavalier PISSOT. Cavalier VETOIS. Cavalier JOLY Claude. Cavalier RENAUD. Cavalier CHAPUIS Émile. Cavalier GAUTHIER. Maréchal des logis CHAROLLES. Brigadier CHAIGNET. Maréchal des Logis RENAUD. Cavalier REPY. Maréchal des Logis SIZE. Cavalier FOUCAUD. Cavalier ACHARD. Cavalier FLEISCH. Cavalier BOUBET. Maréchal des Logis VANTILLARD. Cavalier COMMUNEAU. Brigadier PRIEUR. Brigadier LECLERC. Brigadier PRIET. Maréchal des Logis COQUILLET. Cavalier GIRARD Louis. Cavalier MAUPAS. Cavalier BÉNIER. Cavalier JARDIN. Cavalier RIOTHON. Brigadier DRAULT. Cavalier GARNIER. Cavalier VIARD. Maréchal des Logis HALLER. Cavalier CARRÉ. Cavalier DROUILLOT. Cavalier OGER. Brigadier RUSTE. Cavalier PELLETIER. Cavalier MUZEAU. Cavalier TOURNIER. Cavalier SAUZET. Cavalier PÈRE Julien. Maréchal des Logis GERVY. Cavalier MOREL Clément. Cavalier SELLIER. Brigadier JACQUIN. Adjudant ROY. Cavalier DUBREUIL. Maréchal des Logis-chef GABUT. Cavalier VÉROT. Maréchal des logis BAUDOY. Maréchal des Logis CABURET. Cavalier GAUTHIER. Cavalier PINOR. Maréchal des Logis ROUSSELOT. Cavalier PORTRAT. Adjudant HERMELIN. Maréchal des Logis BERTHIER. Maréchal des Logis GÉRARD B.-M.-B. Brigadier PIERRE. Brigadier BUCHAILLAT. Cavalier GILLE. Cavalier FLEURY. Cavalier GARIN. Cavalier ROZIER. Maréchal des Logis TRICOT. Cavalier PIERRE. Cavalier TRIPHON. Cavalier JACOTOT. Adjudant-chef CHARDENOT. Cavalier BILLETEAU. Lieutenant RAVEL. Cavalier VINCENT. Capitaine De la BOURDONNAYE. Cavalier MAUCHAMP. Lieutenant De BAUDUS. Brigadier JUGNET. Lieutenant GOUDARD. Cavalier BAILLY. Lieutenant BARANGER. Brigadier GUILLOT. Lieutenant DUC. Cavalier BOURGEOIS. Adjudant-chef CYROT. Brigadier FICHOT. Adjudant-chef LANTERNER. Cavalier BONNAFÉ C.-J. Maréchal des Logis LAURENT. Brigadier COURBIER. Adjudant GUILLARD. Cavalier JACOB. Cavalier CHASSAGNE. Cavalier COQUILLAY. Brigadier LEMAIRE. Cavalier MARTHELET. Cavalier LACROIX. Cavalier LOICHOT. Cavalier MOINDROT. Cavalier BONNOTE. Adjudant MATHIEU. Adjudant ALEXANDRE. Maréchal des Logis BOURNÉ. Maréchal des Logis RABOISSON. Maréchal des Logis PITAULT. Maréchal des Logis BOUVARD. Maréchal des Logis VIEL. Brigadier GEVREY. Cavalier MOREL. Brigadier SIMON. Maréchal des Logis SEGUIN. Cavalier GALLAND. Cavalier LOBRE. Cavalier MOREL. Cavalier GAMBARD. Cavalier RUINET. Cavalier MUNSCH. Cavalier PERREAU. Cavalier PASQUET. Cavalier SEPTIER. Cavalier MOKLYN. Cavalier GUENOT. Cavalier HENRY Léon. Cavalier PERON. Cavalier CLIATOT. Brigadier PETIT. Brigadier JAULT. Maréchal des Logis -fourrier TABARRE. Cavalier GUYARD. Cavalier FICHOT. Cavalier CAMUS.



Brigadier GROUILLET. Cavalier FUET. Brigadier DESMARIS. Cavalier PIMENT. Cavalier PERRIN. Cavalier ROLAND. Cavalier BARRAUD. Aspirant BOMMARD. Adjudant BLANDIN. Maréchal des Logis MOFROY. Cavalier MAILLET. Brigadier CHARMILLON. Brigadier GRANGER. Cavalier DURET. Cavalier VILLEMAINE. Maréchal des Logis CQNRAD. Cavalier DESBOIS. Cavalier COGNARD. Cavalier PAPILLON. Cavalier BABONNEAU. Cavalier JOSSET.



2ème Corps de Cavalerie
ÉTAT-MAJOR
1er BUREAU

Q.G., le 24 Décembre 1918.

ORDRE N° 481

Le Général de Division ROBILLOT, Commandant le 2ème Corps de Cavalerie, cite à l'Ordre du Corps de Cavalerie :

Le 26ème Régiment de Dragons.

« Régiment d'Élite ; donne, depuis le début de la campagne, le plus bel exemple d'entrain et d'abnégation. S'est dépensé sans compter en 1918, aux Monts des FLANDRES, en SOISSONNAIS, en TARDENOIS et à l'offensive de MONTDIDIER.

Sous les ordres de son énergique Chef de Corps, le Colonel DE DAMPIERRE, vient de fournir un admirable effort en BELGIQUE, en poursuivant pendant quatre jours l'ennemi en retraite, en avant de l'Infanterie, et en refusant de se laisser relever pour assurer la permanence de son action.

Poussant ses patrouilles au contact, attaquant et dépassant les mitrailleuses allemandes, engageant ses éléments pour faire tomber les résistances, le 26ème est entré, le 19 Octobre, le premier à VYNCKT, défendu par des mitrailleuses, et a engagé ses Escadrons le 20 Octobre pour forcer les passages du canal de La LYS entre NEVELE et DEYNZE.

A réussi à refouler les derniers éléments allemands et à déterminer toute la ligne occupée, qu'il a forcée avec un de ses éléments à MEYGEM, le 20, vers midi, localité qu'il a passée ensuite à l'Infanterie, lorsqu'il a reçu l'ordre de se replier en arrière.

A montré dans toutes ces opérations la plus belle audace et le sentiment le plus élevé du devoir joyeusement accompli. »

Le Général ROBILLOT,
Commandant le 2ème Corps de Cavalerie
Signé : ROBILLOT.



CITATION DU 26^{ème} RÉGIMENT DE DRAGONS

Extrait de l'Ordre N° 14.338 D de G.Q.G. en date du 12 Mars 1919

Le Maréchal de FRANCE, Commandant en Chef les Armées Françaises de l'Est, cite à l'Ordre de l'Armée :

Le 26^{ème} Régiment de Dragons

« Brillant Régiment, plein d'ardeur et de bravoure.

Dans les journées du 10 au 24 Octobre 1914, ayant renvoyé ses chevaux vers l'arrière, a participé sous un feu violent à la défense des villages de BIENVILLERS et d'HANNESCAMPS.

A fait preuve pendant ces journées d'un entrain admirable en même temps que d'une opiniâtre ténacité, se dépensant sans compter au profit des Corps voisins.

A mérité par sa superbe conduite et les services rendus à l'Armée, les félicitations du Général Commandant la 2^{ème} Armée et les éloges du Général Commandant la 8^{ème} Division de Cavalerie.

D'autre part, pendant tout le reste de la campagne, a rempli avec la même ardeur et le même courage toutes les missions qui lui ont été confiées, remontant le moral des civils et des militaires, partout où il est passé.

En particulier en 1918, dans les Monts de FLANDRE, sur l'OURCQ, s'est, sous le commandement du Colonel De DAMPIERRE, Jeté à corps perdu dans les trouées effectuées par l'ennemi, marquant chaque fois la limite de l'avance de celui-ci.

Dans la période d'offensive qui a terminé les opérations actives de Juillet à Novembre, s'est lancé à l'attaque, précédant l'Infanterie, l'aidant de ses reconnaissances et tenant le terrain en attendant son arrivée. »

Au G.Q.G., le 12 Mars 1919

Le Maréchal de FRANCE

Commandant en Chef les Armées Françaises de l'Est
PÉTAIN

POUR EXTRAIT CONFORME :

Le Lieutenant-colonel Chef du Bureau du Personnel

Signé: LALLEMAND

